



dianova | ●

La représentante de Dianova avec celles du Dialogue Institute et du PPSEAWA, lors de la Commission sur le Statut des Femmes 2018

Égalité des genres

Positionnement

Autonomisation des femmes pour le développement mondial

L'autonomisation des femmes est une prémisses du développement plein et durable des nations. Les femmes et les filles représentent la moitié de la population mondiale et leur accès à une éducation de qualité et leur participation au monde du travail sont étroitement associés au développement économique, social et culturel. La Banque Mondiale a ainsi déclaré que sans une participation égale des femmes et des hommes, « aucun pays, aucune communauté ni économie ne peut réaliser son potentiel ni relever les défis du XXI^e siècle ».

À cet effet, Dianova estime que la réorganisation du marché du travail et la redistribution inclusive et équitable des ressources sont essentielles pour parvenir à l'autonomisation des femmes et à l'égalité entre les sexes, mais aussi pour mettre un terme à la pauvreté et s'inscrire dans un développement soutenable qui profite à tous. De telles mesures impliquent de garantir un salaire égal pour des postes équivalents, d'accorder des congés de maternité décents, des modalités flexibles de travail pour les mères, ainsi que des garderies accessibles, tout en assurant le respect de la parité entre les sexes au sein des postes de direction.

L'autonomisation des femmes peut protéger efficacement les femmes des emplois informels, incertains et sous-payés. En définitive, compte tenu de son rôle essentiel en faveur de la réalisation de l'égalité de genre, l'autonomisation des femmes est aussi l'un des fondements de la solidité des économies, une façon de remplir les engagements internationaux en faveur du développement et des droits humains, et un moyen d'améliorer la vie de tous – celles des femmes, des hommes, des familles et des communautés dans leur ensemble.

Femmes et addictions

L'abus de substances est l'une des causes majeures des violences faites aux femmes: les addictions rendent les femmes plus vulnérables aux violences physiques et sexuelles, à l'exploitation et aux abus psychologiques. De même, les implications de santé publique liées à l'abus de drogues affectent davantage les femmes vulnérables. Un enseignement de base sur les questions de santé publique, de santé sexuelle et reproductive et de santé maternelle, ainsi que la promotion des programmes de prévention des addictions peuvent permettre de réduire la vulnérabilité des femmes face aux addictions.

En matière de prévention, il est également avéré que l'accès à l'information et à l'éducation ainsi que les mesures de soutien communautaire au plan local peuvent aider à promouvoir l'égalité de genre, réduire les violences faites aux femmes et valoriser leur contribution à la famille, à la communauté et à la société. Ces mesures ont pour effet de réduire le nombre de femmes addictives ou impliquées dans le trafic de drogues, en raison de situations d'abus ou d'un manque d'opportunités éducatives et d'emploi.

Au plan du traitement des addictions, Dianova considère qu'il est essentiel de combattre les discriminations et faciliter l'accès aux femmes aux programmes de réadaptation. Les programmes doivent tenir compte des besoins spécifiques des femmes – par exemple celles ayant des enfants à charge – en leur offrant des modalités individualisées de traitement, de suivi et de réinsertion. Enfin, il est important de promouvoir la recherche sur les questions relatives aux femmes, aux addictions et au développement dans le but d'obtenir une vision actualisée des relations entre ces thèmes et relever des défis toujours plus difficiles.

Femmes et migrations

Le monde est actuellement confronté aux bouleversements et aux nombreux défis posés par le plus important flux de migration forcée depuis la deuxième guerre mondiale. C'est une situation difficile pour tous les migrants, mais

plus particulièrement pour les femmes et pour les autres groupes minoritaires.

Les vulnérabilités préexistantes atteignent des proportions insupportables pour les femmes qui vivent dans les zones de conflit et se voient forcées à fuir. La violence, la traite des êtres humains, l'exploitation et les agressions sexuelles, les abus et la discrimination s'ajoutent alors aux défis déjà nombreux que doivent relever les migrants, au sein des pays d'accueil, durant leur voyage ou lors de leur passage dans les camps de transit et de réfugiés.

Malgré les efforts actuellement déployés pour cibler les besoins spécifiques des femmes et les filles dans ces contextes, il est impératif d'investir mieux et plus en faveur de leur protection et de leur autonomisation. À ce propos, Dianova estime que les gouvernements, le secteur privé et les organisations de la société civile doivent œuvrer ensemble afin d'identifier les besoins et mettre en place des politiques et des mesures au plan national et bilatéral visant à protéger les femmes et à assurer une gestion plus efficace du phénomène de la migration féminine.

